

On ne peut s'approprier la liberté

Partage international n° 22 - Juin 1990

Interview de Un des proches collaborateurs de Maitreya par Un journaliste de télévision

24 avril 1990

L'Union Soviétique - C'est la destinée de tous les peuples d'être libres. La liberté est un processus, un mouvement d'un point à un autre, mais on ne peut l'expérimenter qu'avec savoir et sagesse. Si l'on s'approprie la liberté aux dépens de quelqu'un d'autre, alors elle devient destructrice.

C'est ce qui se produit en Union Soviétique, où le gouvernement lituanien tente de s'approprier la liberté. Il peut exister des états à l'intérieur d'autres états, mais dans ce monde tout est interdépendant.

C'est la base des enseignements de Maitreya.

La Lituanie ne peut exiger la liberté de contrôler son économie et sa défense, tous les états de l'Union Soviétique dépendant les uns des autres dans ces deux domaines vitaux de la politique. Essayer de se libérer en coupant soi-même ses liens ne peut qu'être destructeur. Dans bien d'autres domaines gouvernementaux, ce pays peut accéder à l'autonomie.

C'est le rôle de M. Gorbatchev d'essayer de maintenir l'Union, de faire acte d'autorité, mais il se trouve maintenant dans une position très dangereuse. Il pourrait être renversé à tout moment. Il a dû faire intervenir l'armée, mais sa situation est très précaire. Les autres pays jugent la situation avec leur propre point de vue : Madame Thatcher, par exemple, soutient que la Grande-Bretagne devrait conserver son armement nucléaire, a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Les États-Unis - La même agitation pour la liberté secoue également l'Amérique. De nombreux états sont mécontents du contrôle centralisé de l'économie et exigent de prendre une part plus importante dans les décisions de répartition des fonds revenant leurs propres territoires.

Le problème de la drogue est très aigu dans ce pays. Il atteint également un point de crise au Japon et en Chine. Le meurtre et la destruction surgissent partout où la culture de la drogue étend son emprise.

Les prisons - Personne ne peut contrôler la

révolution qui se produit dans les prisons britanniques, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Le gouvernement avait été prévenu en 1982 que la situation exploserait.

S'il pense que la situation peut être maîtrisée par l'envoi de troupes supplémentaires, il se fourvoie. La population pénitencière est devenue consciente de son identité et de ce qu'elle représente. Les détenus ne sont plus disposés à supporter les conditions de vie inhumaines et le traitement qu'ils ont enduré depuis si longtemps, a déclaré le collaborateur de Maitreya. La politique des gouvernements s'orientera finalement vers la construction de prisons plus ouvertes, incluant des centres éducatifs destinés à enseigner aux prisonniers à s'estimer eux-mêmes ainsi qu'à estimer la vie.

La taxe d'habitation - Le gouvernement britannique actuel sera renversé en raison de la taxe d'habitation, la Poll Tax. Il n'a aucune issue. Ce système sera finalement retiré et remplacé par une taxe tenant compte à la fois de la propriété et du revenu.

L'Afrique du Sud - Les barrières entre blancs et noirs commencent à réapparaître. Le gouvernement pensait qu'en libérant Nelson Mandela, ce dernier produirait un effet magnétique sur la population noire, empêchant ainsi les noirs de se focaliser sur leurs revendications de liberté électorale. Mais bien qu'il soit un symbole puissant, il n'est pas un homme de pouvoir, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Les chefs de tribus noirs ont été distingués par les autorités blanches, qui les ont persuadés de n'accroître que leur propre pouvoir tribal. Cette situation engendre problème sur problème, les noirs s'affrontant entre eux.

Les blancs resteront au pouvoir tant que les chefs de tribus seront en place et que les noirs resteront divisés.

L'Inde - L'autorité du gouvernement devient quasi inexistante, les états de l'Union Indienne sombrant les uns après les autres dans l'agitation. Les individus tentent de s'approprier la liberté, ce qui ne peut conduire qu'à la destruction et au chaos, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Aujourd'hui, les gouvernements de l'Inde et du Pakistan tentent tous deux de distraire l'attention de leurs peuples en les rassemblant autour d'une éventuelle guerre pour le Cachemire.

Les otages - Terry Waite et ses compagnons de captivité sont sur le point d'être libérés. Le gouvernement britannique aurait dû engager des pourparlers diplomatiques avec certains pays, comme l'Iran et d'autres. Il n'aurait pas dû se décharger de ses responsabilités sous prétexte de refuser toute transaction avec les terroristes.

Madame Thatcher - Le Premier ministre britannique se comporte, dans le monde politique, comme un robot, cherchant soutien à droite et à gauche.

L'Irak - Ce pays a connu tant de souffrances. Selon Son collaborateur, Maitreya a affirmé qu'il est temps pour Hussein de se retirer. S'il ne le fait pas de son propre chef, quelqu'un d'autre l'y contraindra. C'est inévitable.

Quiconque dirige par la force sera renversé par la force.

Hong-Kong - De quelle culture les hommes qui vivent à Hong-Kong peuvent-ils se réclamer, demande le collaborateur de Maitreya. Ils ne sont ni Chinois, ni Britanniques, ni Américains. Ils sont comme des caméléons, ils n'ont aucun foyer vers lequel se tourner, a-t-il encore déclaré. Hong-Kong est leur foyer.

2 mai 1990

L'Union Soviétique - M. Gorbatchev fait actuellement l'expérience des problèmes engendrés par le déchaînement de la liberté dans son pays. Et ces problèmes affaiblissent sa position. Libérer un état de l'Union soviétique n'est pas la liberté, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Les individus peuvent appeler cela du nationalisme, mais ils s'abusent eux-mêmes. Cette voie mène à l'égoïsme et à la destruction.

La Grande-Bretagne - La révélation concernant le canon géant destiné à l'Irak ne constitue que la partie visible de l'iceberg d'un énorme scandale de vente d'armes à des pays belligérants. Ces ventes, qui impliquent de gros intérêts financiers, se sont déroulées avec la complicité du gouvernement britannique, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Le gouvernement de Madame Thatcher, depuis le début, était au courant de la transaction avec l'Irak - ainsi que d'autres transactions avec d'autres pays. Une fois encore, ce sont les forces du marché qui sont à l'origine de cette exportation d'armes et de munitions vers des pays comme l'Irak. Les richesses de la nation ont été détournées vers des banques à l'étranger. Ces richesses ont été ponctionnées, à droite et à gauche, par le grand

commerce, avec la bénédiction des politiciens. Le pays souffre parce que ses richesses ont été pillées. La nouvelle taxe d'habitation a été créée afin de trouver l'argent nécessaire pour affronter les énormes problèmes économiques rencontrés par les services sociaux, l'éducation et la santé. Il est temps pour ces politiciens et ces hommes d'affaires de faire savoir à la nation ce que sa richesse est devenue. Maitreya déclare que les richesses d'un pays devraient demeurer dans ce pays. Tout surplus devrait être utilisé pour le bien-être des pays voisins. Rien ne peut stopper la révélation des scandales financiers qui ont miné la santé économique du pays.

La taxe d'habitation - La Poll Tax représente le drapeau de la reddition des conservateurs britanniques. Aucune manipulation ne pourra rien y changer. Le bateau coule pour le gouvernement britannique.

Madame Thatcher - Lorsque Madame Thatcher a soutenu une Europe unie construite grâce aux forces du marché, son seul désir était de créer plus de richesses. Mais elle n'a pas prêté attention au côté obscur de ces forces du marché, a déclaré le collaborateur de Maitreya. C'est ce côté obscur qui aboutit à la perte d'identité et de souveraineté des nations. Maintenant, elle fait l'expérience des effets de ces forces obscures et elle tente de changer son approche.

L'identité d'une nation est sacrée. Et si les politiciens essayent de la manipuler et de l'exploiter pour servir leurs propres fins, un pays et ses habitants deviennent prostitués, moralement, physiquement et spirituellement.

La Chine - Les tremblements de terre qui ont récemment secoué la Chine annoncent une ouverture de ce pays, politiquement et socialement. C'est la même énergie qui agit. Le peuple réclamera la liberté. Cette force naturelle transformera à la fois les individus et la nation, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Cette énergie s'écoule également à Hong-Kong et au Japon.

Le Moyen-Orient - Pour la Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Arabie Saoudite et Israël, le temps est venu de démontrer s'ils se rangent du côté de la paix ou de celui du terrorisme. Ces pays doivent prendre leurs responsabilités, particulièrement à la lumière des rôles qu'ils ont respectivement joués dans leurs relations avec l'Irak et l'Iran.

L'Inde et le Pakistan - Ce ne sont pas les peuples de ces deux pays qui s'affrontent, mais les politiciens. Au Pakistan, Madame Bhutto n'a aucun pouvoir. Le pouvoir est resté aux mains des généraux, qui

tiennent encore les rênes.

En Inde, les politiciens n'ont aucun pouvoir pour diriger le pays. Dans ces deux pays, les politiciens tentent d'exercer le pouvoir en créant la confusion. Ils exhortent leur peuple à combattre au nom du patriotisme, afin de distraire son attention des nombreux problèmes internes qui affectent les deux pays.

Cette situation peut se maintenir quatre à cinq ans, compte tenu de la mentalité des politiciens, a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Le Jour de la Déclaration - Les préparatifs sont

entre de bonnes mains afin que Maitreya s'adresse au monde grâce à une retransmission télévisée par satellite. Toutes les nations, tous les pays, seront reliés par satellite afin d'expérimenter la présence et les enseignements de Maitreya. Ceux qui regarderont, écouteront et répondront, verront se produire en eux une transformation graduelle.

Auteur : Un journaliste de télévision,

Thématiques : [émergence](#)

Rubrique : [Le point de vue de Maitreya](#) ()